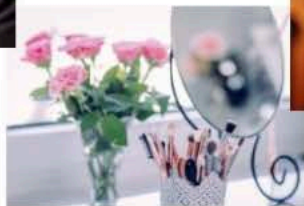
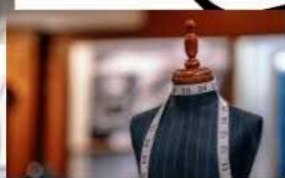


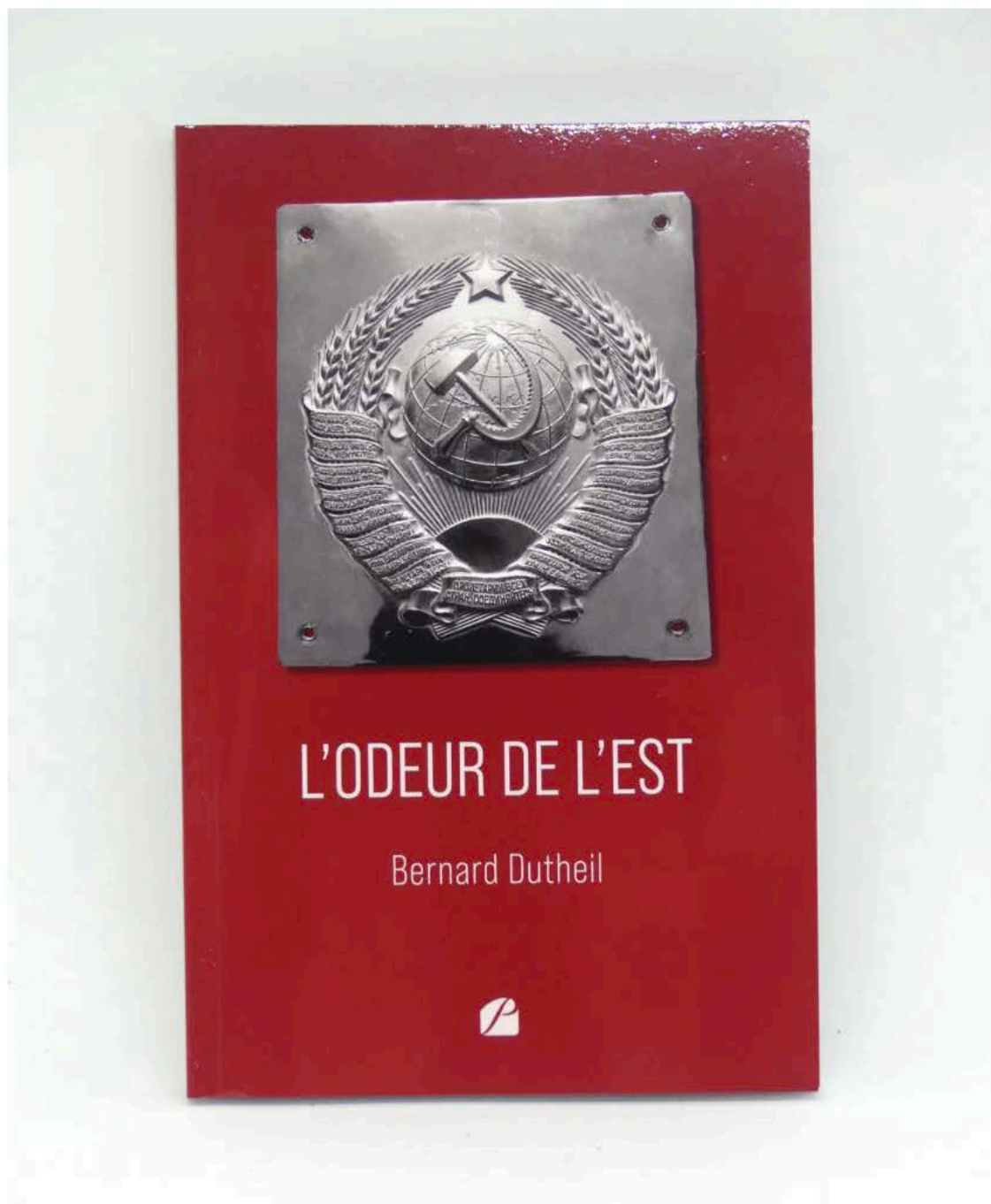
Dame Skarlette

MAG LIFESTYLE



LIVRE, L'ODEUR DE L'EST AUX EDITIONS DU PANTHÉON

mai.13.2026 [Add Comment](#)



À l'Ouest, dans les années 60, on se chauffait au charbon, à l'Est au lignite. C'est à l'odeur âcre de ce charbon de piètre qualité que l'auteur associe l'Est : un monde brutal, marqué par la contrainte et la peur.

À travers ses voyages, avant et après la chute du Rideau de fer, Bernard Dutheil livre un témoignage sur la vie sous les régimes communistes : répression, héritage de la Mort rouge et des totalitarismes. L'Union soviétique est pour toujours trempée de sang et de larmes. Et encore aujourd'hui, car la Liberté n'a pas supprimé la douleur. Rendant hommage aux peuples de l'Est – de la Russie à l'Ukraine aujourd'hui en guerre –, l'auteur évoque les grandes voix de vérité et d'espérance que furent Soljenitsyne ou Jean-Paul II.

Ce livre est un appel à la bienveillance et à une paix fondée sur la vérité, la justice et la foi.

[Extrait]

« La première chose que nous avons vue en arrivant à Prague, c'était, en grosses lettres sur un mur : « Brejnev = Hitler » ; quand on sait ce qu'a fait Hitler... Depuis le mois d'août, les Sovs n'avaient pas dû recevoir d'ordres pour effacer et ce n'étaient pas les Tchèques qui allaient prendre l'initiative... »

[Extrait]

« La première chose que nous avons vue en arrivant à Prague, c'était, en grosses lettres sur un mur : «Brejnev = Hitler » ; quand on sait ce qu'a fait Hitler... Depuis le mois d'août, les Sovs n'avaient pas dû recevoir d'ordres pour effacer et ce n'étaient pas les Tchèques qui allaient prendre l'initiative... »

L'avis de l'éditeur :

Un témoignage saisissant sur l'Europe de l'Est sous les régimes communistes. À travers souvenirs et voyages, l'auteur évoque un monde marqué par la peur, mais aussi par la résistance des peuples et les voix d'espérance.

Un livre fort, qui appelle à la vérité, à la justice et à une paix durable.

Parmi les dernières sorties aux Éditions du Panthéon, n'oubliez pas Le hasard et les fleurs d'oranger, Les chroniques bulgares....



L'ODEUR DE L'EST

Éditions du Panthéon

Par Bernard Dutheil

Collection : Mémoires, Témoignages

Dimensions : 13,3 x 20,3 cm

Nombre de pages : 200

Date de parution : 14 avril 2026

Prix de vente conseillé : 19.90 euros

2 - « N'AYEZ PAS PEUR... »

Ce lundi 16 octobre 1978, la communauté rentre du « désert » un peu plus tôt qu'à l'ordinaire.

La veille, nous avons quitté Paris après la messe dominicale et le repas communautaire, comme d'habitude. Le dimanche après-midi, c'est détente, exercice physique, cross en forêt, balade, musique, choix de chacun, avant le dîner très décontracté, complies (office du soir) puis « grand silence ». Et le lendemain lundi, « jour de désert », c'est silence, solitude, liberté : chacun son rythme. Avant le retour à Paris, la messe à l'oratoire, et le repas du soir.

Mais ce soir, le monde attend un événement spécial : l'annonce de l'élection du nouveau pape. Un frère a été délégué pour écouter la radio...

À l'offertoire, nous entendons les pas de François-Marie, qui descend l'escalier. Il s'agenouille devant le tabernacle, au milieu de nous, et dit : « Seigneur, nous te remercions pour l'élection au siège de saint Karol Wojtyla, archevêque de Cracovie ».

... tout à fait spécial, de tout à fait neuf, venait d'arriver : pas qu'il n'était pas italien, mais qu'il était de l'Est, un Polonais ! J'ai senti en moi comme une allégresse sans mesure, au plus intime, un cri de délices. La prière de Sojienitsyne, et de tous les autres humilisés, de tous les enchaînés, de tous les autres martyrs de la Mort rouge, avait été entendue. Car cette élection était, dès le début, une bombe nucléaire spirituelle.

Dès le lendemain, à quelqu'un qui l'interpellait – « Saint-Paul, n'oubliez pas l'Église du silence » –, Jean-Paul II répond : « Il n'y a plus d'Église du silence ; désormais elle parle par la voix du pape ». Et on se souvient de cette extraordinaire photo d'un vieux cardinal Wyszyński, archevêque de Varsovie, qui avait « tenu » la Pologne depuis trente ans aux laquais du Mensonge, risquant chaque déportation et la mort, dans les bras du Wojtyla qu'il avait fait nommer au siège de l'ainé dans les bras du cadet devenu son « pape » par la grâce du Saint-Esprit : « Maintenant tu peux laisser ton serviteur s'en aller mes yeux ont vu ton Salut... » Qui reparaîtra-t-il à l'autre ? Qui peut imaginer ce que l'instant tous les Polonais, leur fier...

Et le 22 le cours de l'Histoire et à prendre son vrai « sens », pas peur ! Ouvrez toutes les portes de l'Occident y voit un Christ... »
... que les chrétiens...